FORMATION XML

CONCEPTS DE BASE XML

Qu'est-ce que XML?

- > XML est une norme de structuration des données
- > la structuration peut servir au stockage ou à la communication
- > XML permet de définir de nouveaux types de documents
 - Wml
 - XHTML
 - RDF
 - MathML
 - SVG
 - •
- à terme, on voudrait que toutes les informations stockées ou échangées soient structurées en XML.

CONTEXTES D' UTILISATION DE XML?

O Découplage données/présentation (archi 4 tiers)

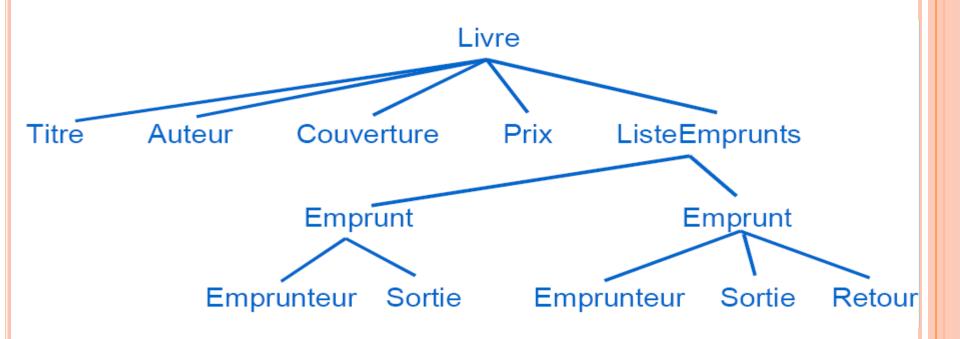


- Format de stockage
 - Applications spécifiques (ex:SVG)
 - Fichiers de configuration(ex:Tomcat, EJB/JEE)
- Format d'échange
 - Evolution de l'EDI, application B-to-B
 - Service web(SOAP, UDDI,...)

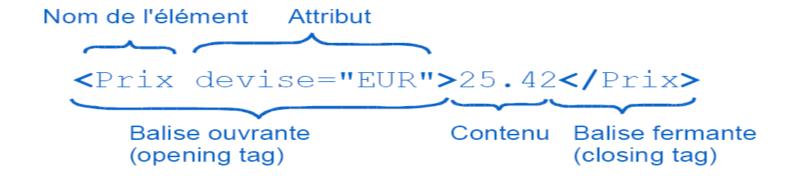
EXEMPLE DE DOCUMENT XML

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1" ?>
<?xml-stylesheet href="bib.css" ?>
<?cocoon-process type="xslt" ?>
<!DOCTYPE Livre SYSTEM "Livre.dtd">
<T.ivre>
 <Titre>Les réseaux</Titre>
 <Auteur>A. Tanenbaum</Auteur>
 <Couverture imgsrc="/imgs/res-tan.jpg"/>
 <Prix devise="EUR">25.42</Prix>
 <ListeEmprunts>
   <Emprunt>
     <Emprunteur>François Duchemin/Emprunteur>
     <Sortie>25/09/2000
     <Retour>02/10/2000
   </Emprunt>
   <Emprunt>
     <Emprunteur>Hervé Delarue/Emprunteur>
     <Sortie>05/10/2000
   </Emprunt>
 </ListeEmprunts>
</Livre>
```

STRUCTURE ARBORESCENTE D' UN DOCUMENT XML



TERMINOLOGIE XML: ÉLÉMENTS



CORRECTION XML

- O Document **bien formé**(well-formed): correction syntaxique
 - Les balises fermantes sont toujours obligatoire(sauf éléments vides)
 - Le document comportes un seul élément racine
 - Les étiquettes sont correctement imbriquées (pas de croisement)
 - Guillemets(ou apostrophes) obligatoire autour des valeurs
 - •

- O Document valide (valid): conformité de type de document
 - Respecte la DTD ou le schéma qui lui est associé

Règles à respecter 1

Un document XML doit comporter un ou plusieurs éléments.

```
Bien formé

<text>Ceci est un document XML</text>
```

Document XML bien formé comportant un élément

```
Bien formé

<text>Ceci est un

<doctype>document XML</doctype>

</text>
```

Document XML bien formé comportant plusieurs éléments

```
Malformé

??? Ceci est un document XML ???
```

Un document XML doit comporter au moins un élément

Règles à respecter 2

Il y a exactement un élément appelé élément racine ou élément document.

```
Bien formé
  <book>Ceci est un livre
<br/>book> est l'élément racine
  Bien formé
  <1iat>
  <item>Item 1</item>
  <item>Item 2</item>
  <item>Item 3</item>
  st> est l'élément racine
 Mal formé
  222
  <item>Item 1</item>
  <item>Item 2</item>
  <item>Item 3</item>
  222
```

Seul un élément racine est autorisé

Règles à respecter 3

Le nom de la balise de fin d'un élément doit correspondre à celui de la balise de début.

Les noms tiennent compte des majuscules et des minuscules

<item> - </itm> et <item> - </ITEM> ne correspondent pas

Règles à respecter 4

Les éléments délimités par les balises de début et de fin doivent s'imbriquer correctement les uns dans les autres.

Règles à respecter 4

Chaque élément comporte une balise de fin ou adopte la forme spéciale.

Il n'y a aucune différence entre <AAA></AAA> et <AAA/> en XML.

```
Malformé

<description>
Il y a des pommes <color>jaunes<color> et <color>rouges</color>.
</description>
```

Règles à respecter 6

- Les noms d'éléments peuvent comporter des lettres, des chiffres, des tirets, des traits de soulignement, des deux-points ou des points.
- Le caractère deux-points (:) ne peut être utilisé que dans le cas particulier où il sert à séparer des espaces de noms.
- Les noms d'éléments commençant par xml, XML ou une autre combinaison de la casse de ces lettres sont réservés à la norme XML.

Document comportant des caractères autorisés

Ce document comporte plusieurs erreurs.

Les noms ne peuvent pas commencer par xml

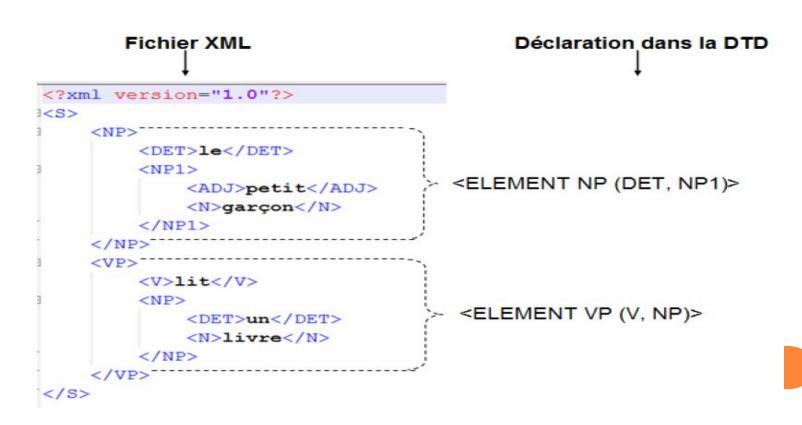
Mal formé

<forbiddenNames>

<mltag/>

CONFORMITÉ DE TYPE DE DOCUMENT

Exemple de DTD



CONFORMITÉ DE TYPE DE DOCUMENT Exemple de schéma XML

XML Schema Example

```
<?xml version="1.0"?>
<xs:schema xmlns:xs="http://www.w3.org/2001/XMLSchema">
<xs:element name="note">
  <xs:complexType>
    <xs:sequence>
      <xs:element name="to" type="xs:string"/>
      <xs:element name="from" type="xs:string"/>
      <xs:element name="heading" type="xs:string"/>
      <xs:element name="body" type="xs:string"/>
    </xs:sequence>
  </xs:complexType>
</xs:element>
</xs:schema>
```

TP: CRÉATION DE PROJET XML(ECLIPSE)

STRUCTURE DES DOCUMENTS XML

STRUCTURE DES DOCUMENTS XML

- L'en-tête : le prologue
- Les instructions de traitement
- Les commentaires
- La déclaration du type de document
- Les noeuds élément
- Les attributs d'un élément
- Choix entre éléments et attributs
- Les noeuds textes
- Les entités du document
- Quelques règles de syntaxe

- Application des espaces de noms dans un document XML
- Utilisation des espaces de noms dans un document XML
- L'espace de noms explicite
- La suppression d'un espace de noms

STRUCTURE GLOBALE DE DOCUMENT XML

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<!DOCTYPE nom SYSTEM "fichier.dtd ou URL" [
  déclarations
]>
... corps du document ...
```

Commençons par prendre un exemple simple de document XML :

```
X Exemple.xml 🖂
   <?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
   <!-- Date de création : 30/09/07 -->
  @<cours titre="XML">
      <intervenant nom="alexandre brillant">
      </intervenant>
      <pla><plan>
            Introduction
           XML et la composition de documents
       </plan>
   </cours>
```

Nous allons maintenant décortiquer la syntaxe et en comprendre les tenants et les aboutissants.

L'en-tête : le prologue

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
```

- Première ligne d'un document XML(pas d'espaces entre le début du document et cet élément) servant à donner les caractéristiques globales du document, c'est-à-dire :
- La version XML, soit 1.0 ou 1.1

• Le jeu de caractères employé (encoding).

Indique à l'interpréteur XML [Parser] le jeu de caractères à utiliser.

Lorsque l'encodage n'est pas précisé, c'est le standard UTF-8 qui est employé.

Rem: le prologue n'est pas obligatoire, défaut (version 1.0 et encoding UTF-8)

Les instructions de traitement

- Elles servent à donner à l'application qui utilise le document XML des informations.
- Un cas typique est l'utilisation avec les navigateurs Mozilla Firefox ou Internet Explorer pour effectuer la transformation d'un document XML en document XHTML affichable avec l'instruction :

```
<?xml-stylesheet type="text/xsl" href="affichage.xsl"?>
```

Les commentaires

• Ils se positionnent n'importe où après le prologue et peuvent figurer sur plusieurs lignes.

```
<!-- Date de création : 30/09/07 -->
```

Rem: les caractères -- sont interdits comme commentaires

La déclaration du type de document

```
<!DOCTYPE racine SYSTEM "URI vers la DTD">
```

- Cette déclaration optionnelle sert à attacher une grammaire de type DTD (Document Type Definition) à votre document XML.
- o racine est le premier élément (la première balise).
- L'URI peut être absolue(Ex: URL) ou relative au document.
- Exemple: |<!DOCTYPE cours SYSTEM "cours.dtd">

Les nœuds élément

• Les éléments gèrent la structuration des données d'un document XML, un peu à la manière des répertoires qui servent à l'organisation des fichiers.

- O Pour décrire ce que contiennent les éléments, on parle de modèle de contenu. On trouve :
 - Rien: il n'y pas de contenu, l'élément est vide.
 - Du texte : nous détaillerons par la suite cette notion.
 - Un ou plusieurs éléments
 - Un mélange de textes et d'éléments (forme rare)

- o cours : élément racine contenant trois éléments fils : intervenant, separateur et chapitre ;
- intervenant : élément contenant du texte ;
- separateur : élément sans contenu ;
- chapitre : élément contenant du texte et des éléments fils para ;
- para : élément contenant du texte.

Si maintenant nous nous penchons sur la syntaxe, nous avons donc :

- <element> : balise ouvrante.
- </element> : balise fermante.
- <element/> : balise ouverte et fermée.

C'est l'équivalent de <element></element>. Elle désigne donc un élément vide.

Les attributs d'un élément

- O Un attribut est un couple (clé, valeur) associé à la définition d'un élément.
- o Il est localisé dans la balise ouvrante de l'élément.
- Un élément peut donc avoir de 0 à n attributs **uniques**.

Voici un exemple de document XML avec des attributs :

Choix entre éléments et attributs

 L'attribut peut sembler superflu. En effet, ce qui s'écrit avec des attributs peut également l'être en s'appuyant uniquement sur des éléments.

Exemple:

• Cas avec attributs :

```
<personne nom="brillant" prenom="alexandre"/>
```

• Cas sans attribut :

```
<personne>
    <nom>brillant</nom>
    <prenom>alexandre</prenom>
</personne>
```

Choix entre éléments et attributs (suite...)

Règles simples pour déterminer s'il est préférable d'utiliser un attribut ou un élément.

- Lorsqu'une valeur est de taille modeste, a peu de chance d'évoluer vers une structure plus complexe, et n'est pas répétée, alors l'attribut peut tout à fait convenir.
- O Dans tous les autres cas, l'élément reste incontournable.

Les nœuds textes

- O Dans un document XML, ce qui est appelé donnée est le texte qui est associé à l'attribut(=valeur), ou à l'élément(=contenu).
- O Dans le vocabulaire propre à DOM (Document Object Model), la donnée apparaît comme un nœud texte.
- Certains caractères sont r </calcul> , il faut être vigilant lors de l'écriture des données.

<calcul>

Exemple:

b et b> n'est pas une balise mais fait partie des données liées à l'élément calcul.

Les nœuds textes (suite...)

Pour résoudre ce problème, nous disposons d'entités prédéfinies.

```
Voici la liste des entités prédéfinies :

• < équivalent de < (less than) ;
```

- > équivalent de > (greater than);
- & amp; équivalent de & (ampersand);
- " équivalent de " (quote);
- ' équivalent de ' (apostrophe).

L'exemple précédent peut donc être co If (a<b et b>c)

Les nœuds textes (suite...)

- Les entités prédéfinies présentes en trop grand nombre dans un même bloc peuvent alourdir inutilement le document.
- O Dans le cas du contenu textuel d'un élément (et uniquement dans ce cas), nous disposons des sections CDATA (Character Data).
- Cette section doit être considérée comme un bloc de texte dont les caractères seront pris tel quel par le parseur jusqu'à la séquence de fin]]>.

Exemple:

```
<! [CDATA]
    <element>C'est un document XML
    </element>
11>
```

Dans cet exemple, <element> n'est pas considéré comme une balise de structuration, mais comme du texte.

Quelques règles de syntaxe

Ces règles de syntaxe sont à respecter impérativement pour le nommage d'un éléments xml.

- Le nom d'un élément ne peut commencer par un chiffre.
- Si le nom d'un élément est composé d'un seul caractère il doit être dans la plage [a-zA-Z] ou _ ou :.
- Avec au moins 2 caractères, le nom d'un élément peut contenir __, -, . et : plus les caractères alphanumériques (attention, le caractère : est réservé à un usage avec les espaces de nom que nous aborderons par la suite).
- Ref: http://www.w3.org/TR/2006/REC-xml-20060816/#sec-well-formed

STRUCTURE D' UN DOCUMENT XML

Quelques conventions de nommage

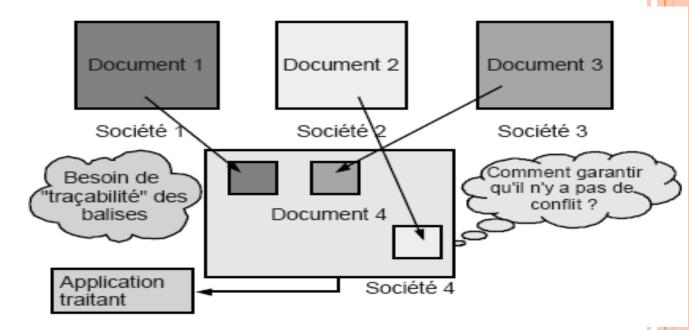
Voici quelques conventions souvent employées dans les documents XML :

- o Employer des minuscules pour les attributs et les éléments.
- Éviter les accents dans les noms d'attributs et d'éléments pour des raisons de compatibilité avec les outils du marché qui proviennent souvent d'un univers anglo-saxon.
- O Préférer les guillemets délimitant les valeurs d'attribut.
- O Séparer les noms composés de plusieurs mots par les caractères -, _, . ou une majuscule.

Les espaces de noms sont un concept très commun en informatique.

• Par exemple, dans le langage de programmation Java, les packages servent à délimiter la portée d'une classe.

Application des espaces de noms dans un document XML



Application des espaces de noms dans un document XML(suite...)

• Pour délimiter la portée d'une balise, d'un attribut ou d'une valeur d'attribut, nous disposons d'espaces de noms (namespace).

- L'utilisation des espaces de noms garantit une forme de traçabilité de la balise et évite les ambiguïtés d'usage.
- O Pour que les espaces de noms aient un sens, il faut pour chacun d'eux un identifiant unique.
- Cet identifiant unique peut être simplement l'URL, puisqu'il ne peut y avoir qu'un propriétaire pour une URL donnée.

Attention: L'URL ne signifie pas qu'il doit y avoir un document sur votre serveur HTTP

Vocabulaire : qualification des éléments

O Un élément qui est connu dans un espace de noms est dit **qualifié** ; dans le cas contraire, il est dit **non qualifié**.

L'espace de noms par défaut

Un premier usage consiste à utiliser simplement l'espace de noms par défaut.

- O Ce dernier est précisé par un pseudo-attribut xmlns.
- O La valeur associée sera une URL garantissant l'unicité de l'espace de noms.
- O L'espace de noms par défaut s'applique à l'élément où se situe sa déclaration et à tout son contenu.

Exemple:

Ici l'élément chapitre est dans l'espace de noms http://www.masociete.com.

C'est également le cas de l'élément paragraphe, puisqu'il est dans l'élément chapitre.

L'espace de noms par défaut(suite...)

 Nous pouvons changer l'espace de noms par défaut même dans les éléments enfants : dans ce cas, une règle de priorité est appliquée.

Attention, les espaces de noms ne sont pas imbriqués ; on ne peut appliquer Qu'un seul espace de noms à la fois.

Exemple:

L'élément paragraphe n'appartient pas à l'espace de noms http://www.masociete.com mais uniquement à l'espace de noms http://www.autresociete.com.

L'espace de noms explicite

- Pour disposer de davantage de souplesse dans ces espaces et pouvoir également les appliquer aux attributs et valeurs d'attributs, la syntaxe introduit la notion de préfixe.
- On déclare un préfixe comme un pseudo-attribut commençant par xmlns:prefixe.
- Une fois déclaré, il est employable uniquement dans l'élément le déclarant et dans son contenu.

Exemple:

```
cp:resultat xmlns:p="http://www.masociete.com">
```

L'élément résultat est dans l'espace de noms http://www.masociete.com grâce au préfixe p.

L'espace de noms explicite(suite...)

On peut déclarer et utiliser plusieurs espaces de noms grâce aux préfixes.

Exemple:

Le premier élément **res** est dans l'espace de noms http://www.masociete.com alors que l'élément res à l'intérieur est dans l'espace de noms http://www.autresociete.com.

La suppression d'un espace de noms

• Aucun espace de noms n'est utilisé lorsqu'il n'y a pas d'espace de noms par défaut ni de préfixe.

Exemple:

L'élément **element** est dans l'espace de noms http://www.masociete.com alors que l'élément **autreelement**, qui n'est pas préfixé, n'a pas d'espace de noms.

La suppression d'un espace de noms (suite...)

O Pour supprimer l'action d'un espace de noms il suffit d'utiliser la valeur vide "", ce qui revient à ne pas avoir d'espace de noms.

L'élément **element** est dans l'espace de noms http://www.masociete.com alors que l'élément **autreelement** n'est plus dans un espace de noms.

L'élément **encoreunelement** se trouve également dans l'espace de noms http://www.masociete.com, de par l'espace de noms de son parent.

Application d'un espace de noms sur un attribut

- Les espaces de nom peuvent s'appliquer via un préfixe sur un attribut ou une valeur d'attribut.
- Cet emploi peut servir à :
 - ontourner la règle qui veut que l'on ne puisse pas avoir plusieurs fois un attribut de même nom sur une déclaration d'élément.
 - lever l'ambiguïté sur une valeur d'attribut

Exemple:

Dans cet exemple, nous avons qualifié l'attribut quantité ainsi que les valeurs d'attribut 50lots et A4.

TP: STRUCTURE DES DOCUMENTS XML

VALIDATION DES DOCUMENTS XML

VALIDATION DES DOCUMENTS XML

Rôle de la validation dans l'entreprise

La première forme de validation par DTD

- La définition d'un élément La définition d'un attribut La définition d'une entité

La validation par un schéma W3C

- Les différentes formes de type
- Les définitions globales et locales
- L'assignation d'un schéma à un document XML
- Les catégories de type simple
- L'utilisation des types complexes Les définitions d'éléments
- Réutilisation des définitions
- L'utilisation des clés et références de clés
- Relations entre schémas

RÔLE DE LA VALIDATION DANS L'ENTREPRISE

- La validation va renforcer la qualité des échanges entre l'émetteur de données et le consommateur de données XML.
- > Par cohérence, il faut entendre :
 - à la fois le vocabulaire (éléments, attributs et espaces de noms),
 - l'ordre,
 - et les quantités.
- > La plupart des outils, et notamment les parseurs XML, proposent des outils de validation.
- Les parseurs courants supportent une ou plusieurs formes de grammaires.

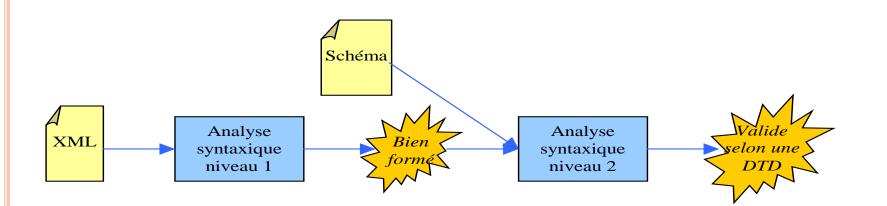
- Les DTD (Document Type Definition), sont présentes dans la plupart des outils.
- Les schémas W3C, une forme de grammaire plus moderne et plus complexe.

RELATIONS DE CONFORMITÉ

« Est conforme à »

Programmation	Définition de classe	Instance d'objet
SGBD	Définition de table	Intance de table
XML	Schéma de données	Instance de document

VALIDATION DE DOCUMENT



PRINCIPAUX SCHÉMAS DE DONNÉES

- Les DTDs (de SGML)
- Les schémas XML (W3C):
 - http://www.w3.org/TR/xmlschema-0/
- RELAX:
 - http://www.xml.gr.jp/relax/
- Tree Regular Expression (TREX):
 - http://www.thaiopensource.com/trex/
- Relax-NG:
 - http://www.oasis-open.org/committees/relax-ng/
- Schematron :
 - http://www.ascc.net/xml/resource/schematron/schematron.html

VALIDATION PAR DTD

LA PREMIÈRE FORME DE VALIDATION PAR DTD

- Une DTD (Document Type Definition)
 - Avantage : rapide à écrire
 - Inconvénient: pauvre en possibilités de contrôle (typage de données, par exemple).
- Une DTD peut être interne ou externe au document XML.

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
                                        <!DOCTYPE ARTICLES SYSTEM</p>
                                        "D:\articles.dtd">
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
                                        <ARTICLES>
< ELEMENT ARTICLES (ARTICLE*)>
                                           <ARTICLE>
<!ELEMENT ARTICLE (ARTICLEDATA*)>
                                              <ARTICLEDATA>
ELEMENT ARTICLEDATA (TITLE).
                                                  <TITLE>XML Demystified</TITLE>
AUTHOR)>
                                                  <AUTHOR>Jaidev</AUTHOR>
<!ELEMENT TITLE (#PCDATA)>
                                              </ARTICLEDATA>
<!ELEMENT AUTHOR (#PCDÁTA)>
                                           </ARTICLE>
                                        </ARTICLES>
```

DÉCLARATION D'ÉLÉMENT

- Syntaxe
 - <!ELEMENT nom modèleDeContenu >
 - nom : nom de l'élément
 - modèleDeContenu : expression définissant le contenu autorisé dans l'élément

DÉCLARATION D'ÉLÉMENT

Quelques exemples:

```
<!ELEMENT personne (nom_prenom | nom)>
<!ELEMENT nom_prenom (#PCDATA)>
<!ELEMENT nom (#PCDATA)>
```

Cela nous autorise deux documents XML, soit :

```
<personne>
     <nom_prenom>Brillant Alexandre</nom_prenom>
</personne>
```

ou bien

```
<personne>
     <nom>Brillant</nom>
</personne>
```

L'opérateur de choix, | , indique que l'un ou l'autre de deux éléments doit être présent.
L'opérateur de suite (ou séquence), indique que les deux éléments doivent être présents.

La première forme de validation par DTD

5 TYPES D'ÉLÉMENTS

- élément vide<!ELEMENT nom EMPTY>
- élément avec contenu indifférent!ELEMENT nom ANY>
- élément avec du texte seulement comme contenu!ELEMENT nom (#PCDATA)>
- élément avec des éléments seuls comme contenu
 !ELEMENT nom (nom1 | nom2?)>
 !ELEMENT nom (nom1 , (nom2 | nom3)*)>
- o élément mixte
 <!ELEMENT nom (#PCDATA | nom1 | nom2)*>

OPÉRATEURS D'EXPRESSIONS RÉGULIÈRES

Sémantique	Opérateur
Enchaînement	••• • • • • •
Choix	•••
Zéro ou 1	?
Zéro ou plus	*
Un ou plus	+
Groupe	()
un et un seul	nom de l'élément

Quelques exemples:

<!ELEMENT plan (introduction?, chapitre+,conclusion?)>

L'élément plan contient un élément introduction optionnel, suivi d'au moins un élément chapitre et suivi par un élément conclusion optionnel.

<!ELEMENT chapitre (auteur*,paragraphe+)>

L'élément chapitre contient de 0 à n éléments auteur suivi d'au moins un élément paragraphe.

<!ELEMENT livre (auteur?,chapitre)+>

L'élément livre contient au moins un élément, chaque élément, étant un groupe d'éléments où l'élément auteur, est optionnel et l'élément chapitre est présent en un seul exemplaire.

DÉCLARATION D'ATTRIBUT

La définition d'un attribut

- Les attributs sont précisés dans l'instruction ATTLIST.
- Cette dernière, étant indépendante de l'instruction ELEMENT, on précise à nouveau le nom de l'élément sur lequel s'applique le ou les attributs.
- On peut considérer qu'il existe cette forme syntaxique :

nom TYPE OBLIGATION VALEUR_PAR_DEFAUT

LA DÉFINITION D'UN ATTRIBUT(SUITE...)

Le **TYPE** peut être principalement :

- CDATA : du texte (Character Data) ;
- ID: un identifiant unique (combinaison de chiffres et de lettres);
- IDREF: une référence vers un ID;
- IDREFS : une liste de références vers des ID (séparation par un blanc) ;
- NMTOKEN : un mot (donc pas de blanc) ;
- NMTOKENS : une liste de mots (séparation par un blanc) ;
- Une énumération de valeurs : chaque valeur est séparée par le caractère |.

VALEURS ID, IDREF, ENTITY, NMTOKEN

- Syntaxe
 - doivent respecter la syntaxe des noms d'éléments

Contraintes

- Un attribut ID doit identifier de manière unique un élément au sein d'un document considéré (contrainte d'unicité)
- un attribut IDREF est contraint à prendre la valeur d'un attribut ID existant dans le document (contrainte de référence)

Type énuméré

CONTRAINTES D'OCCURRENCE

Type de contrainte	Expression de la contrainte
Val par défaut d'un type énuméré	'val'
Val par défaut	#DEFAULT val
Obligatoire	#REQUIRED
Non obligatoire	#IMPLIED
Valeur constante	#FIXED val

Quelques exemples

<!ATTLIST chapitre

titre CDATA #REQUIRED

auteur CDATA #IMPLIED>

L'élément chapitre possède ici un attribut titre obligatoire et un attribut auteur optionnel.

<!ATTLIST crayon

couleur (rouge | vert | bleu) "bleu">

L'élément crayon possède un attribut couleur dont les valeurs font partie de l'ensemble rouge, vert, bleu.

RAPPEL - ENTITÉS CARACTÈRES

O Notation qui permet de désigner un caractère unicode par son code

En hexadécimal ----

En décimal ———

Référence	Caractère
î	î
∀	\forall
Œ	Œ
©	©

O Utilisation "le gîte et le couvert"

<titre>le gîte et le couvert<titre>

ENTITÉ - QU'EST-CE QUE C'EST?

- Sorte de d'abréviations (ou de macro) qui associe
 - un nom d'entité
 - à un contenu d'entité qui est
 - o Un simple texte ou un fragment de document XML
- Définition
 - <!ENTITY dtd "Document Type Definition">
 - <!ENTITY chap1 SYSTEM "chapitre1.xml">
- O Utilisation on pose une référence
 - dans les contenus d'élément ou dans les valeurs d'attributs
 - &dtd; ou &chap1;
 - la référence est remplacée par le contenu de l'entité

ENTITÉS - SYNTAXE

Schéma de la définition

```
<!ENTITY nom [SYSTEM] "valeur">
```

Syntaxe des références

```
&nom;
```

La valeur associée peut contenir des balises :

```
<!ENTITY afcepf "Institut de Formation Supérieur ...">
```

<!ENTITY piedDePage '<hr size="1"/>'>

TROIS USAGES

• Créer une abréviation

```
<!ENTITY dtd "Document Type Definition">
```

Créer un lien vers une source de données externe (construction modulaire)
 <!ENTITY chap1 SYSTEM "chapitre1.xml">

• Exprimer la transcriptions de signes spéciaux.

<!ENTITY euro "€">

CONSTRUCTION MODULAIRE

```
<?xml version="1.0"?>
<!DOCTYPE livre [
  <!ELEMENT livre (html*)>
  <!ENTITY chapitre1 SYSTEM "cours1/cours.xml">
  <!ENTITY chapitre2 SYSTEM "cours2/cours.xml">
vre>
&chapitre1;
                             &chapitre1:
&chapitre2;
                                                cours1/cours.xml
                              &chapitre2;
</livre>
                          main.xml
                                                cours2/cours.xml
```

CARACTÈRES SPÉCIAUX

• 5 entités prédéfinies

Référence	glyphe	Nom
&	&	ampersand
<	<	plus petit
>	>	plus grand
'	'	apostrophe
"	11	double quote

• Utilisation : " $\overline{A} > 5$ "

<if>A > 5</if>

DEUX SORTES D'ENTITÉS

- Entités générales pour insérer du texte
 - dans la DTD
 - <!ENTITY dtd "Definition type document">
 - dans le document XML, en dehors de la DTD
 - Référence : &dtd;
- Entités paramètres pour insérer du texte
 - Dans la DTD seulement
 - <!ENTITY % contenuAdresse "ville, rue">
 - Référence : %contenuAdresse;

TP: LAB_DTD

LA VALIDATION PAR UN SCHÉMA W3C

LA VALIDATION PAR UN SCHÉMA W3C

Introduction

Limitations des DTD

- 1. Premièrement, les DTD ne sont pas au format XML.
- 2. Deuxièmement, les DTD ne supportent pas les « espaces de nom »
- 3. Troisièmement, le « typage » des données est extrêmement limité.

Apports des schémas

- 1. Le typage des données est introduit.
- 2. Le support des espaces de nom.
- 3. Les indicateurs d'occurrences des éléments peuvent être tout nombre non négatif
- 4. Les schémas sont très facilement concevables par modules.

LA VALIDATION PAR UN SCHÉMA W3C

Les premiers pas

- Le but d'un schéma est de définir une classe de documents XML.
- Il permet de décrire les autorisations d'imbrication et l'ordre d'apparition des éléments et de leurs attributs, tout comme une DTD.

Structure de base

- O Un premier point est qu'un fichier Schéma XML est un document XML.
- O Comme tout document XML, un Schéma XML commence par un prologue, et a un élément racine.

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
<xsd:schema xmlns:xsd="http://www.w3.org/2001//XMLSchema">
        <!-- déclarations d'éléments, d'attributs et de types ici -->
</xsd:schema>
```

- L'élément racine est l'élément xsd:schema.
- Tout élément d'un schéma doit commencer par le préfixe xs ou xsd.

EXEMPLE

ML Schema Documen	it:	Contact Schema		
<pre></pre> <pre></pre> <pre></pre> <pre></pre> <pre> </pre> <pre> <pre> </pre> <pre> <pre> </pre> <pre> <pre> </pre> <pre> <pre> </pre> <pre> <pre> <pre> </pre> <pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> <pre> </pre> <pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> </pre> <pre> </pre></pre></pre></pre></pre></pre></pre></pre></pre></pre></pre></pre>				
<xsd:elen <xsd:elen <xsd:elen< td=""><td>Type> mce> ment name="givenN ment name="familyN ment name="birthda ment name="homeA ment name="workAc ment name="workAc</td><td>ame" type="xsd:string"/> ame" type="xsd:string"/> te" type="xsd:date" minOccurs="0"/ ddress" type="address"/> ldress" type="address" minOccurs='</td><td></td></xsd:elen<></xsd:elen </xsd:elen 	Type> mce> ment name="givenN ment name="familyN ment name="birthda ment name="homeA ment name="workAc ment name="workAc	ame" type="xsd:string"/> ame" type="xsd:string"/> te" type="xsd:date" minOccurs="0"/ ddress" type="address"/> ldress" type="address" minOccurs='		
ML Instance Documer	nt:	Invalid Contact Instance		
<contact></contact>	nn			
<title>Prof.</titl
<workAddress>
<street>Sand
<zipCode>N-0
<city>Oslo</cit</td><td>oe</familyName> e> akerveien 116</stre 550</zipCode> ity> way</country></td><td>eet></td><td></td></tr></tbody></table></title>				

ÉLÉMENT <XS:SCHEMA>

o Élément racine d'un schéma XML

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<xs:schema name="..." xmlns:xs="http://www.w3.org/2001/XMLSchema">
    <!-- constructions de niveau 0 -->
</xs:schema>
```

- Constructions de niveau 0 (composants globaux)
 - Des déclarations d'élément
 - Des définitions de type complexes.
 - Des définitions de types simples
 - D'autres encore .../...

- Les définitions globales et locales
- Les composants globaux apparaissent au premier niveau au sein de l'élément <xsd:schema>
 - Ils sont toujours nommés (xsd:... name="...")
 - Leur nom doit être unique au sein de leur type de composant

- Les composants locaux
 - Leur nom a une portée locale au type complexe dans lequel ils sont définis
 - Types simples et types complexes définis localement sont anonymes (ils ne peuvent être réutilisés)

LES TYPES DE DONNÉES

- on distingue:
 - Types simples (ni attributs, ni éléments enfants).

```
<xs:element name= "prénom" type="xs:string"/>
```

Types complexes (pouvant contenir une suite de sous-éléments ou attributs).

```
enom val="yves"/>
```

Types simples

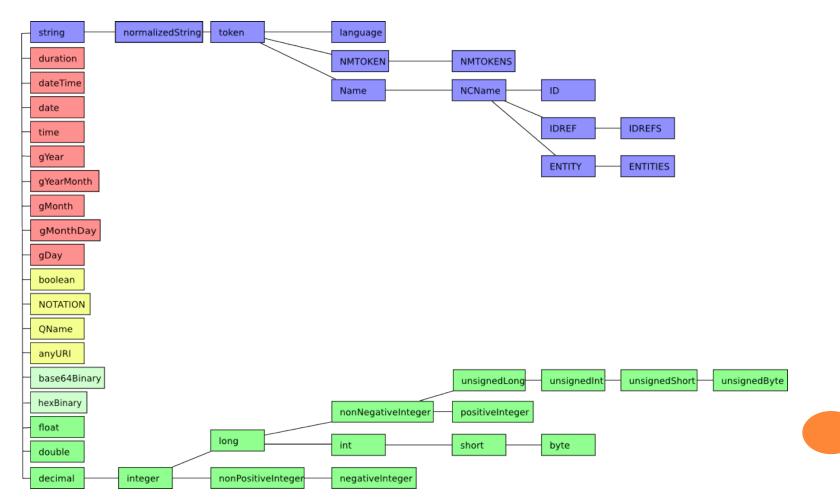
Type Simple Avec/Sans Nom

• Sans Nom

• Avec Nom

<xs:element name="AGE" type="ageType">

LES TYPES PRÉDÉFINIS



• Exemple 1:

- Valid Phone Number: 816-6724567
- Invalid Phone Number: 81-6724567

• Exemple 2:

- Valid Age: 67, 1, 99
- Invalid Age: 0 or 100 or -1

• Exemple 3:

- Valid RGB Color: RED, GREEN
- Invalid RGB Color: PURPLE, 4, PINK

• Exemple 4:

XML

- Valid Country Code: US, UK, SG
- Invalid Country Code USA, GBR, SIN

• Exemple 5:

- Valid Price: 100.56, 9.9
- Invalid Price: 65.679, 54321.00

• Exemple 6:

```
<xs:element name="eng_degree" type="xs:string" default="BS">
```

- XML
 - Valid Elements: <eng_degree>BS</eng_degree>

```
<eng_degree>BE</eng_degree>
```

• Exemple 7:

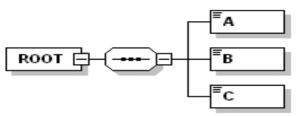
```
<xs:element name="eng_degree" type="xs:string" fixed="BS">
```

• XML

Valid Element: <eng_degree>BS</eng_degree>
Invalid Element: <eng_degree>BE</eng_degree>

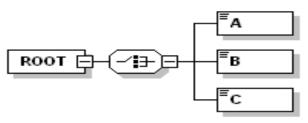
- Un élément de type simple ne peut contenir pas de sous-élément.
- Il est nécessaire pour cela de le déclarer de type complexe.
- On peut alors déclarer des:
 - o séquences d'éléments,
 - o des types de choix
 - o ou des contraintes d'occurences

Séquences d'éléments



```
<xs:element name="newspaper">
    <xs:complexType>
        <xs:sequence>
            <xs:element name="name" />
            <xs:element name="publisher">
                <xs:complexType>
                    <xs:sequence>
                        <xs:element name="name" />
                        <xs:element name="address" />
                        <xs:element name="registerDate" />
                    </xs:sequence>
                </xs:complexType>
            </xs:element>
            <xs:element name="city" />
            <xs:element name="type" />
        </xs:sequence>
   </xs:complexType>
</xs:element>
```

Choix d'élément



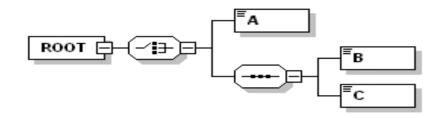
L'élément all

```
<city>
          <elevation>540m</elevation>
          <state>Kansas</state>
          <mayor>Alexey</mayor>
          <name>See Sharp City</name>
</city>
```

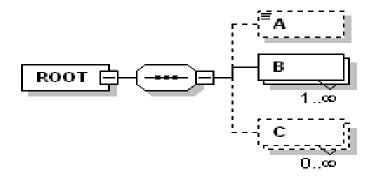
DÉCLARATION D'ATTRIBUT

Si un élément contient des attributs,
 alors les déclarations de ces derniers doivent se faire juste avant la balise fermante </xsd:complexType>.

EXEMPLE SUR LES TYPES COMPLEXES (1)



EXEMPLE SUR LES TYPES COMPLEXES (2)



INDICATEURS D'OCCURENCES

Dans une DTD	Valeur de minOccurs	Valeur de maxOccurs
*	0	unbounded
+	1 (pas nécessaire, valeur par défaut)	unbounded
?	0	1 (pas nécessaire, valeur par défaut)
rien	1 (pas nécessaire, valeur par défaut)	1 (pas nécessaire, valeur par défaut)
impossible	nombre entier n quelconque	nombre entier m quelconque supérieur ou égal à n

CONSTRUCTION D'UN SCHÉMA

Premier style d'écriture : "À PLAT"

- Utiliser une liste de définitions et déclarations globales
 - Toutes les définitions et déclarations sont directement au niveau 0 de l'élément <xs:schema>

Définition globale de type - peut être dérivé

Définitions globales d'éléments - peuvent être réutilisées partout

SECOND STYLE D'ÉCRITURE : "EN POUPÉES RUSSES"

Définitions et déclarations sont mises en ligne

```
<xs:schema xmlns:xs="http://www.w3.org/2001/XMLSchema">
 <xs:element name="ROOT">
  <xs:complexType mixed="false">
                                                          Définition locale de type
    <xs:choice>
                                                          - ne peut pas être dérivée
      <xs:element name="A" type="xs:string"/>
      <xs:element name="B" type="xs:string"/>
    </xs:choice>
  </xs:complexType>
 </xs:element>
</xs:schema>
```

déclaration locale d'élément

- ne peut pas être réutilisé ailleurs
- y compris comme racine de document

TP: LAB_SCHÉMA



XSL

- XSL se compose de deux parties:
 - XSLT: un langage pour transformer des documents XML
 - XPath: une langue pour la navigation dans des documents XML

Objectif: référencer noeuds (éléments, attributs, commentaires, ...) dans un document XML.

XPATH

Présentation

- Le langage XPATH offre un moyen d'identifier un ensemble de nœuds dans un document XML.
- Toutes les applications ayant besoin de repérer un fragment de document XML peuvent utiliser ce langage.
- Les feuilles de style XSL, les pointers XPOINTER et les liens XLINK utilisent de manière intensive les expressions XPATH.
- XPATH est un premier pas vers un langage d'interrogation d'une base de données XML (XQuery).

PATH

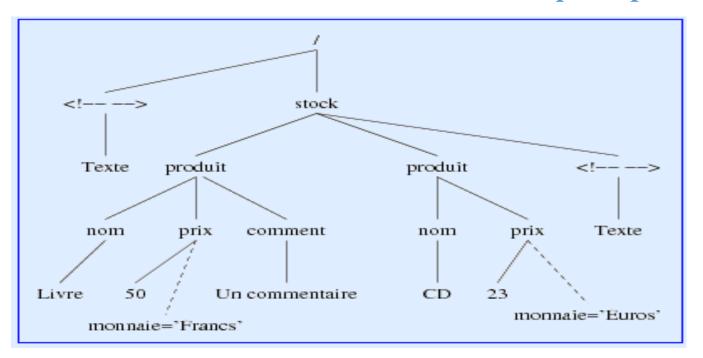
> Pour voir comment fonctionne XPath, nous allons voir:

- 1. comment XPATH utilise un modèle de représentation arborescente d'un document XML
- 2. Les expression Xpath ou comment cheminer dans un tel arbre, avec la notion de *chemin de localisation* (axes de localisation, les filtres, et les prédicats.)

Exemple

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<!-- Texte -->
<?play audio armide.avi?>
<stock>
    cproduit>
        <nom> Livre </nom>
        <prix monnaie="Francs"> 50 </prix>
        <comment> Un commentaire </comment>
    </produit>
    cproduit>
        <nom> CD </nom>
        <prix monnaie="Euros"> 23 </prix>
    </produit>
    <!-- Texte -->
</stock>
```

Modèle arborescent d'un document XML vu par Xpath



Les expressions

O La forme générale d'une expression XPATH est

```
sélecteur1/sélecteur2/... (exp. relative)
/sélecteur1/sélecteur2/... (exp. absolue)
```

- Ochaque **sélecteur** sélectionne un ensemble de nœuds en fonction du résultat du sélecteur précédent.
- L'ensemble **initial** est soit le nœud courant (forme relative) soit la racine (forme absolue).
- Exemple: /stock/produit/comment

Les sélecteurs de nœuds

Une étape de positionnement est défini par un axe et un test:

1 L'axe sélectionne un ensemble de nœuds par rapport à leur position absolue ou relative à un autre nœud.

2 le test est évalué pour chaque nœud dans la sélection.

Formule: axe::test/axe::test/.../axe::test

Exemples: /child::film/descendant::acteurs/child::@nom

Les axes de recherche

O Un axe de localisation représente une première approximation de ce que l'on veut.

- O Un axe se base sur la notion de voisinage du nœud contexte :
 - les enfants,
 - les frères, les ascendants, etc. ..
 on choisit ce qui se rapproche le plus du node-set souhaité,
 quitte ensuite à filtrer les nœuds en trop.
- L'approximation doit toujours se faire par excès, puisqu'il est possible de filtrer, mais pas d'ajouter.

Les axes: Père/Fils

O L'axe le plus utilisé est celui du fils child:: suivi d'un test.

```
/child::* (le root element) raccourci /*
```

/child::DEBUT (récupère le premier élément DEBUT après la racine)

/DEBUT

s'écrira

Exemple: Pour la suite les éléments sélectionnés apparaîtront en rouge

```
XPath: /ROOT/AA
<ROOT>
  \leq AA >
    <BB/>
  </AA>
  <AA>
    <BB/>
    <CC/>
  </AA>
</ROOT>
```

L'axe parent s'écrit parent:.. Raccourci « .. »

```
XPath: /ROOT/*/BB/..
<ROOT>
  <AA>
    <BB/>
  </AA>
  <EE>
    <BB/>
    <CC/>
  </EE>
</ROOT>
```

 Se sélectionner soi-même s'écrit self::node() mais on lui préfère le raccourci « . »

```
XPath : /ROOT/AA/.
<ROOT>
     <BB/>
  </AA>
  -- E E --
     \llBB/>
     <<<</></></
  </EE>
```

 L'axe descendant sélectionne tous les nœuds spécifiés contenus dans le nœud original. Il s'écrit descendant::

```
XPath: /ROOT/descendant::*
<ROOT>
  <AA>
    <BB>
      <CC/>
    </BB>
    <DD/>
  </AA>
  <AA>
    <BB/>
  </AA>
</ROOT>
```

 Il existe une variante permettant de sélectionner en plus le noeud à l'origine descendantor-self:: , le raccourci pour cela est //

```
XPath: /ROOT/descendant-or-self::* ou /ROOT//*
<ROOT>
  <AA>
    <BB>
      <CC/>
    </BB>
    <DD/>
  </AA>
  <AA>
    <BB/>
  </AA>
</ROOT>
```

• L'axe des ancêtres fonctionne dans le sens inverse. Il s'écrit **ancestor::** comme pour descendant, il existe une version **ancestor-or-self::**

```
XPath: /ROOT/*/*/ ancestor::*
<ROOT>
  <AA>
    <BB>
      <CC/>
    </BB>
    <DD/>
  </AA>
  <AA>
    <BB/>
  </AA>
</ROOT>
```

O Par l'axe preceding::, on sélectionnera tous les noeuds précédant - hors ancêtres - le noeud en lecture.

```
XPath: //EE/preceding ::*
<ROOT>
  <AA>
    <BB>
      <CC/>
    </BB>
    <DD/>
  </AA>
  <AA>
    <EE/>
  </AA>
</ROOT>
```

• Par l'axe following::, on sélectionnera tous les noeuds suivant - hors descendants et ancêtres - le noeud en lecture.

```
XPath: //BB/following::*
<ROOT>
  <AA>
    <BB>
      <CC/>
    </BB>
    <DD/>
  </AA>
  <AA>
    <EE/>
  </AA>
</ROOT>
```

Il existe aussi la notion de « frères » en Xpath:

- les « frères » précédents par l'axe preceding-sibling::
- les « frères » suivants par l'axe following-sibling::

```
XPath: //BB/following-sibling ::*
<ROOT>
  \langle AA \rangle
     <BB>
       <CC/>
     </BB>
     <DD/>
  </AA>
  <AA>
     <EE/>
  </AA>
</ROOT>
```

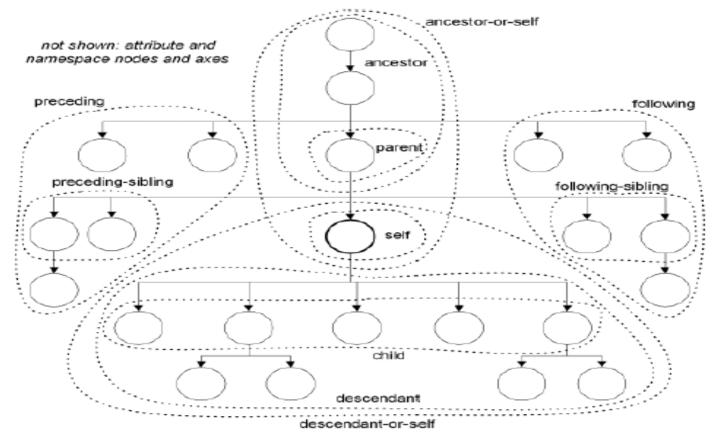
• Pour sélectionner des attributs par XPath, on utilisera l'axe **attribute::*** dont le raccourci est **(a)***.

```
XPath : //@*
<ROOT>
  <AA>
    <BB test1='1' >
      <CC/>
    </BB>
    <DD/>
  </AA>
  <AA test2='1' >
     BB/>
  </AA>
</ROOT>
```

O XPath permet de faire l'union entre deux XPath par l'opérateur « | ».

```
XPath: //DD|//EE
<ROOT>
    <BB>
      <CC/>
    </BB>
    <DD/>
  </AA>
    <EE/>
  </AA>
</ROOT>
```





Les tests(prédicats)

- Un prédicat commence par [et se termine par].
- O Un prédicat peut contenir des XPath et ainsi d'autres prédicats.
- Un prédicat est une condition, on peut le comparer à la clause WHERE en SQL.

Les tests: Opérateurs

Les opérateurs booléens :

Les booléens sont true() et false(). Le noeud vide, la chaîne vide et zéro sont convertis en false().

- NON: c'est une fonction en XPath, not(...), elle englobe la partie sur laquelle porte la négation;
- OU: or;
- ET : and ;
- EGAL et DIFFERENT : = et != attention != n'est pas la négation de =, comme cela sera détaillé plus tard.
- COMPARATEURS D'ORDRE : <=, <, >=, >.



Les tests: Opérateurs

Les opérateurs numériques:

Si une de ces opérations est effectuée sur une chaîne de caractères la valeur renvoyée est **NaN**(Not a Number).

- \circ ADDITION: +;
- O SOUSTRACTION : -, attention sur l'opérateur de soustraction, il faut toujours le faire précéder et suivre d'un espace sinon l'expression peut être confondue avec un nom d'élément ;
- MULTIPLICATION : *;
- DIVISION: div ;
- MODULO: mod.

Exemple sur les tests:

• Lors de test entraînant une comparaison tout nœud est converti en sa valeur textuelle.

• Celle-ci pourra être considérée comme un nombre (si sa forme le permet) ou une chaîne de caractères.

O Pour la suite les éléments sélectionnés apparaîtront en rouge.

Test de valeur

- Il porte sur la valeur textuelle du noeud sélectionné. On ne peut comparer que des types simples.
- On notera ici l'importance du self::node() et de son raccourci «.».

Test de position

- La fonction position() renvoie la position du noeud en lecture dans son contexte parent.
- La numérotation des positions en XPath commence à 1.

```
<ROOT>
                  Xpath: /ROOT/AA[position()=2]
  <AA>
    <BB>
                  ou /ROOT/AA[2] (écriture raccourcie) sélectionne le deuxième fils
      <CC/>
                  AA de ROOT
    </BB>
    <DD/>
  </AA>
  <AA>
    <BB/>
  </AA>
</ROOT>
```

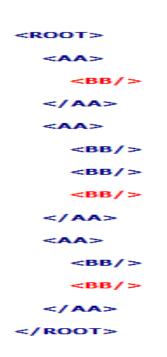
Test de position 2

• Attention un XPath du type //*[2] ne renvoie pas le deuxième noeud de la sélection mais tous les noeuds sélectionnés précédemment qui sont des deuxièmes fils.

```
<ROOT>
  <AA>
    <BB>
      <CC/>
    </BB>
                            Xpath : //*[2]
    <DD/>
  </AA>
  <AA>
    <BB/>
  </AA>
</ROOT>
```

Exemple de test avec des fonctions

last(): Récupérer le dernier fils d'un nœud:



Xpath : /ROOT/AA/BB[position()=last()]

TP: LAB_XPATH

Présentation

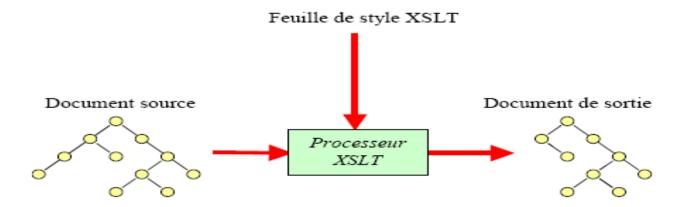
O XSL est synonyme de eXtensible Stylesheet Language, et c'est un langage de feuille de style pour les documents XML.

O XSLT est synonyme de transformations XSL.

O XSLT est utilisé pour transformer un document XML dans un autre document XML, ou un autre type de document qui est reconnu par un navigateur, comme le HTML et XHTML.

Présentation

XSLT = Transformation d'arbre



Présentation

• Avec XSLT, vous pouvez ajouter / supprimer des éléments et des attributs vers un fichier de sortie.

- Vous pouvez également :
 - réorganiser
 - Effectuer des tri
 - prendre des décisions sur les éléments à masquer et d'afficher,
 - et beaucoup plus...

Présentation

O XSLT utilise XPath pour trouver des informations dans un document XML.

• XPath est utilisé pour naviguer à travers les éléments et attributs dans les documents XML.

Présentation

Comment ça marche?

- XSLT utilise XPath pour définir les parties du document source qui correspondent à un ou plusieurs modèles prédéfinis.
- O Lorsqu'une correspondance est trouvée, XSLT va transformer la partie correspondante du document source dans le document résultat.

XSLT est une recommandation du W3C

XSLT Navigateurs

- Les principaux navigateurs sont compatibles avec XML et XSLT.
 - Mozilla Firefox (version 3)
 - Internet Explorer (version 6)
 - Google Chrome (version 1)
 - Opéra (version 9)
 - Apple Safari (version 3)

XSLT – Transformation

L'élément racine du document qui déclare être une feuille de style XSL est
 <xsl:stylesheet> ou <xsl:transform>.

• Exemple:

```
<xsl:stylesheet version="1.0"
xmlns:xsl="http://www.w3.org/1999/XSL/Transform">
```

Ou:

```
<xsl:transform version="1.0"
xmlns:xsl="http://www.w3.org/1999/XSL/Transform">
```

```
L'élément <xsl:stylesheet>
```

Élement racine d'un document XSLT

```
<xsl:stylesheet
   version="1.0"
   xmlns:xsl=
   "http://www.w3.org/1999/XSL/Transform"
>
```

- Attribut version : version de langage XSL (obligatoire)
- Attribut xmlns:xsl: espace de nom XSL

L'élément <xsl:output>

Format de sortie du document résultat

```
<xsl:output method="xml" version="1.0"
  encoding="UTF 8" indent="yes"/>
```

- Attribut method : type du document en sortie
- Attribut encoding : codage du document
- Attribut indent : indentation en sortie

L'élément <xsl:output>

Type de document en sortie

- Trois types de document en sortie
 - xml : vérifie que la sortie est bien formée
 - (sortie par défaut)
 - html: accepte les balises manquantes, génère les entités HTML (é ...)
 - (sortie par défaut si XSL reconnaît l'arbre de sortie HTML4)
 - text : tout autre format textuel :
 - du code Java, format Microsoft RTF, LaTex

XSLT – Transformation

Exemple: Nous voulons transformer le document XML suivant ("cdcatalog.xml") en XHTML:

Créer une feuille de style XSL

• Ensuite, vous créez une feuille de style XSL ("cdcatalog.xsl") avec un modèle de transformation:

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
<xsl:stylesheet version="1.0"</pre>
xmlns:xsl="http://www.w3.org/1999/XSL/Transform">
<xsl:template match="/">
 <html>
 <body>
 <h2>Mv CD Collection</h2>
 Title
    Artist
   <xsl:for-each select="catalog/cd">
   >
    <xsl:value-of select="title"/>
    <xsl:value-of select="artist"/>
   </xsl:for-each>
 </bodv>
 </html>
</xsl:template>
</xsl:stylesheet>
```

Lier la feuille de style XSL au document XML

O Ajouter la référence feuille de style XSL à votre document XML ("cdcatalog.xml"):

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
<?xml-stylesheet type="text/xsl" href="cdcatalog.xsl"?>
<catalog>
 <cd>
    <title>Empire Burlesque</title>
    <artist>Bob Dylan</artist>
    <country>USA</country>
    <company>Columbia</company>
    <price>10.90</price>
    <year>1985
  </cd>
</catalog>
```

L'élément <xsl:template>

- Une feuille de style XSL est composée d'une ou plusieurs ensemble de règles qui sont appelées modèles.
- L'élément **<xsl:template>** est utilisé pour construire des modèles.
- La valeur de l'attribut **match** est une expression XPath
- Exemple: **match** = "/" définit l'ensemble du document.

L'élément <xsl:value-of>

• L'élément **<xsl:value-of>** est utilisé pour extraire la valeur d'un nœud sélectionné.

L'élément <xsl:value-of>

Élément <xsl:value-of>

Générer le contenu d'un élément

```
<xsl:template match="carteDeVisite">
    Nom : <xsl:value-of select="nom"/>

</xsl:template>
```

- Sélection de la valeur :
 - attribut select : expression xpath
 - ici : le texte contenu dans l'élément nom de l'élément carteDeVisite

XSL1

L'élément <xsl:value-of>

Résultat de <xsl:value-of> et type nœud

- Le nœud selectionné est un élément
 - Concaténation de tous les textes qui se trouvent comme contenu de cet élément et de ses descendants
- Le nœud est un nœud text
 - Texte du nœud lui même
- Le nœud est un Attribut
 - Valeur de l'attribut normalisée (pas d'espace de début et fin)
- Le nœud est une Instruction de traitement
 - Valeur de l'instruction de traitement
 (sans les marques <? et ?> et sans le nom)
- Le nœud est un Commentaire
 Le texte du commentaire (sans les marques <!-- et -->)

L'élément <xsl:value-of>

Exemple 2

Arbre en entrée

```
<note>enseigne <clé>XML</clé> au SEP</note>
```

Régle

En sortie

```
enseigne XML au SEP
```

L'élément <xsl:value-of>

Exemple 3

Arbre en entrée

```
<note>enseigne <clé>XML</clé> au SEP</note>
```

Règle

En sortie

```
enseigne
```

Seul le premier élément sélectionné est produit

L'élément <xsl:for-each>

Itération sur une ensemble de nœuds

XSLT <xsl:sort> élément

- O Permet de trier l'ensemble des nœuds sélectionnés par les instructions avant de les traîter.
- Tri sur plusieurs critères (possible)

L' élément <xsl:if>

Conditionnelle

```
<xsl:for-each select="carteDeVisite">
    <xsl:value-of select="nom"/>
    <xsl:if test="position()!=last()">,
    </xsl:if>
</xsl:for-each>
```

 Génère une virgule après chaque nom sauf pour le dernier TP: LAB_XSLT

LES PARSEURS XML

Les parseurs XML

La récupération des données encapsulées dans le document nécessite un outil appelé analyseur syntaxique (en anglais parser), permettant de parcourir le document et d'en extraire les informations qu'il contient.

Oun parser est un outil logiciel permettant de parcourir un document et d'en extraire des informations.

Les parseurs XML

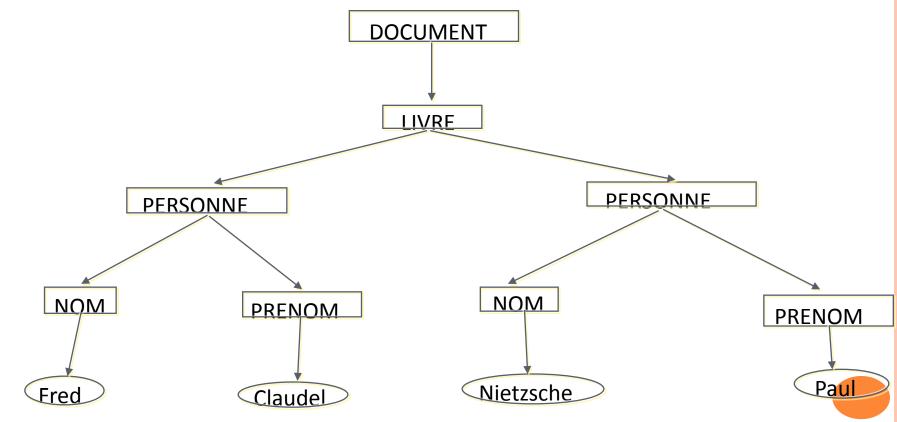
- Les analyseurs XML sont également divisés selon l'approche qu'ils utilisent pour traiter le document.
- On distingue actuellement deux types d'approches :
 - Les API utilisant une approche hiérarchique : La principale API utilisant cette approche est DOM (*Document Object Model*)
 - Les API basés sur un mode événementiel permettent de réagir à des événements (comme le début d'un élément, la fin d'un élément) : SAX (Simple API for XML est la principale interface utilisant l'aspect événementiel
- Ainsi, on tend à associer l'approche hiérarchique avec DOM et l'approche événementielle avec SAX.

- ODM (Document Object Model) est une spécification du W3C définissant la structure d'un document sous forme d'une hiérarchie d'objets, afin de simplifier l'accès aux éléments constitutifs du document.
- Plus exactement DOM est un langage normalisé d'interface (API), indépendant de toute plateforme et de tout langage, permettant à une application de parcourir la structure du document et d'agir dynamiquement sur celui-ci.
- OOM n'est qu'une spécification qui, pour être utilisée, doit être implémentée par un éditeur tiers.
- O DOM n'est donc pas spécifique à Java.

• L'API DOM ressemble très étroitement à la structure des documents qu'elle modélise. Par exemple, si l'on considère le document XML suivant:

```
<?xml version="1.0" encoding="iso-8859-1?">
liste>
  <personne>
     <nom>Fred</nom>
     prenom>Nietzsche</prenom>
  </personne>
  <personne>
     <nom>Paul</nom>
     om>Claudel</prenom>
  </personne>
</liste>
```

o DOM le représente ainsi:



Les principaux types de nœuds

- O Document : cet objet représente l'ensemble du document.
- Element : l'élément est le noeud le plus employé et caractérise la balise.
- Attr: il s'agit d'un attribut d'élément avec un nom et une valeur.
- **ProcessingInstruction**: il s'agit d'une instruction de traitement.
- Text : c'est un noeud texte.
- Entity: il s'agit d'une entité issue d'une DTD.
- Comment : il s'agit d'un commentaire
- O DocumentFragment : un fragment de document est une sorte de mini-document.

L'interface Node

- O Tous les noeuds ont des primitives communes par héritage de l'interface Node.
- O Pour distinguer néanmoins la nature du noeud manipulé, on dispose de la méthode getNodeType qui retourne une valeur entière associée aux constantes suivantes :
 - Node.DOCUMENT_NODE
 - Node.ELEMENT_NODE
 - Node.TEXT_NODE
 - Node.ATTRIBUTE_NODE

L'interface Node

- Les trois méthodes courantes vont donner un résultat différent en fonction du nœud :
 - **getNodeName** : le nom du noeud.
 - o Élément= nom de la balise
 - Attribut=nom de l'attribut
 - getNodeValue:
 - Attribut = valeur de l'attribut.
 - **getAttributes** : seul l'élément est concerné.
 - L'ensemble des noeuds attribut sera disponible via un objet de type NamedNodeMap.

Exemple:

Récupérer un élément root:

```
Element rootElement = document.getDocumentElement();
String rootElementName = rootElement.getTagName();
```

Récupérer les attributs de root:

```
if (rootElement.hasAttributes()) {
  NamedNodeMap attributes = rootElement.getAttributes();
}
```

Récupérer les valeurs des attributs :

```
for (int i = 0; i < attributes.getLength(); i++) {
   Attr attribute = (Attr) (attributes.item(i));
   System.out.println("Attribute:" + attribute.getName()+ " with value " + attribute.getValue());
}</pre>
```

Exemple:

```
Récupérer les fils de root:
```

```
if (rootElement.hasChildNodes()) {
    NodeList nodeList = rootElement.getChildNodes();
}
```

Récupérer un fils de root:

```
for (int i = 0; i < nodeList.getLength(); i++) {
   Node node = nodeList.item(i);
}</pre>
```

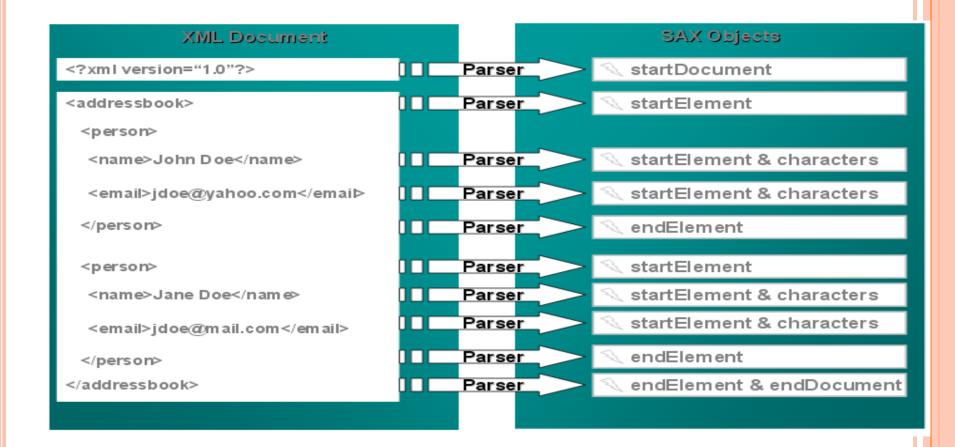
LA CRÉATION D' UN PARSEUR POUR DOM

```
package com;
import javax.xml.parsers.DocumentBuilder;
import javax.xml.parsers.DocumentBuilderFactory;
import org.w3c.dom.Document;
import org.w3c.dom.Element;
public class Dom {
    public static void main(String[] args) throws Throwable {
        DocumentBuilderFactory dbf = DocumentBuilderFactory.newInstance();
        DocumentBuilder db = dbf.newDocumentBuilder();
        // Partie DOM
        Document d = db.parse( "carnet.xml" );
        Element root = d.getDocumentElement();
```

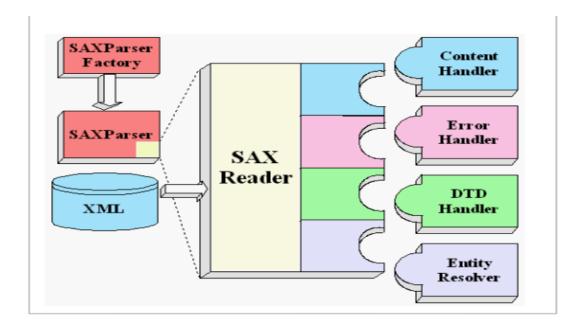
TP: LAB_DOM

SAX SIMPLE API FOR XML

- O Début des travaux Dec, 1997
- O SAX 1.0 Mai, 1998
 - —Tim Bray
 - David Megginson
 - **...**
- O SAX 2.0 Mai, 2000
- SAX 2.0.2
- 27-April 2004:
- **O** ...



IMPLÉMENTER LES HANDLERS D'ÉVÈNEMENTS DU PARSEUR



```
import org.xml.sax.helpers.DefaultHandler;
import javax.xml.parsers.SAXParser;
import javax.xml.parsers.SAXParserFactory;
import org.xml.sax.XMLReader;
public class SurveyReader extends DefaultHandler{
    public static void main (String args[]) {
         XMLReader xm |Reader = null;
        try { SAXParserFactory spfactory = SAXParserFactory.newInstance();
             SAXParser saxParser = spfactory.newSAXParser();
             xmlReader = saxParser.getXMLReader();
             xmlReader.setContentHandler(new SurveyReader());
             InputSource source = new InputSource("surveys.xml");
             xmlReader.parse(source);
         } catch (Exception e) { System.err.println(e); System.exit(1);
    } }
```

O Toutes les applications SAX doivent implémenter un ContentHandler

- Méthodes :
- public void startDocument() throws SAXException
- public void endDocument() throws SAXException
- public void startElement(String nspURI, String localName, String qName, Attributes atts) throws SAXException
- **O** ...

SAX Simple Api for Xml Récupérer le début d'analyse de chaque élément

```
import org.xml.sax.Attributes:
public class SurveyReader extends DefaultHandler {
    String thisElement = "", thisQuestion = "";
    public void startDocument() throws SAXException {
        System.out.println("Tallying survey results...");
    public void startElement( String namespaceURI, String localName,
                    String qName, Attributes atts) throws SAXException {
        System.out.print("Start element: ");
        System.out.println(qName);
        thisElement = qName;
        if(qname.equals("question")){ thisQuestion = atts.getValue("subject"); }
    } . . . }
```

SAX Simple Api for Xml Exemple detraitement SAX: startElement(...)

```
<?xml version="1.0"?>
<surveys>
  <response username="bob">
      <question subject="appearance">A</question>
      <question subject="communication">B</question>
      <question subject="ship">A</question>
      <question subject="inside">D</question>
      <question subject="implant">B</question>
  </response>
  <response username="sue">
      <question subject="appearance">C</question>
      <question subject="communication">A</question>
      <question subject="ship">A</question>
      <question subject="inside">D</question>
      <question subject="implant">A</question>
 </response>
</surveys>
```

```
'allying survey results.
Start element: surveys
Start element: response
Start element: guestion
Start element: question
Start element: question
Start element: question
Start element: question
Start element: response
Start element: question
Start element: question
Start element: question
Start element: guestion
Start element: guestion
Start element: response
Start element: guestion
Start element: guestion
Start element: question
Start element: question
 tart element: question
```

RÉCUPÉRER LES DONNÉES

```
public void characters(char[] ch, int start, int length)
throws SAXException {
  if (thisElement.equals("question")) {
        System.out.print(thisQuestion + ": ");
        System.out.println(new String(ch, start, length));
```

EXEMPLE

```
Tallying survey results...
User: bob
    appearance: A
    communication: B
    ship: A
    inside: D
    implant: B
User: sue
    appearance: C
    communication: A
    ship: A
    inside: D
    implant: A
User: carol
    appearance: A
    communication: C
    ship: A
    inside: D
    implant: C
```

- OBJECTIF
- VERSION
- MISE EN OEUVRE
- UTILISATION
 - Génération des classes à partir d'un schéma
 - Le mapping d'un document XML à des objets (unmarshal)
 - La création d'un document XML à partir d'objets (marshal)
 - La génération d'un schéma à partir de classes compilées

OBJECTIF

- JAXB est une spécification qui permet de faire correspondre un document XML à un ensemble de classes et vice et versa (marshaling/unmarshaling).
- O JAXB permet aux développeurs :
 - de manipuler un document XML sans à avoir connaître XML
 - sans à avoir connaître la façon dont un document XML est traitée comme cela est le cas avec SAX ou DOM.

 La manipulation du document XML se fait en utilisant des objets précédemment générés à partir d'un schéma XML du document à traiter.

OBJECTIF

- En plus de son utilité principale, JAXB 2.0 propose d'atteindre plusieurs objectifs :
 - Être facile à utiliser pour consulter et modifier un document XML sans connaissance ni de XML ni de techniques de traitement de documents XML
 - Être configurable : JAXB met en oeuvre des fonctionnalités par défaut qu'il est possible de modifier par configuration pour répondre à ces propres besoins
 - S'assurer que la création d'un document XML à partir d'objets et retransformer ce document en objets donne le même ensemble d'objets

OBJECTIF

O Pouvoir valider un document XML ou les objets qui encapsulent un document sans avoir à écrire le document correspondant

• Être portable : chaque implémentation doit au minimum mettre en oeuvre les spécifications de JAXB

VERSION

O Pour ce projet nous avons utilisé JAXB 2.1 qui est incorporée à Java EE 5 et à Java SE 6.

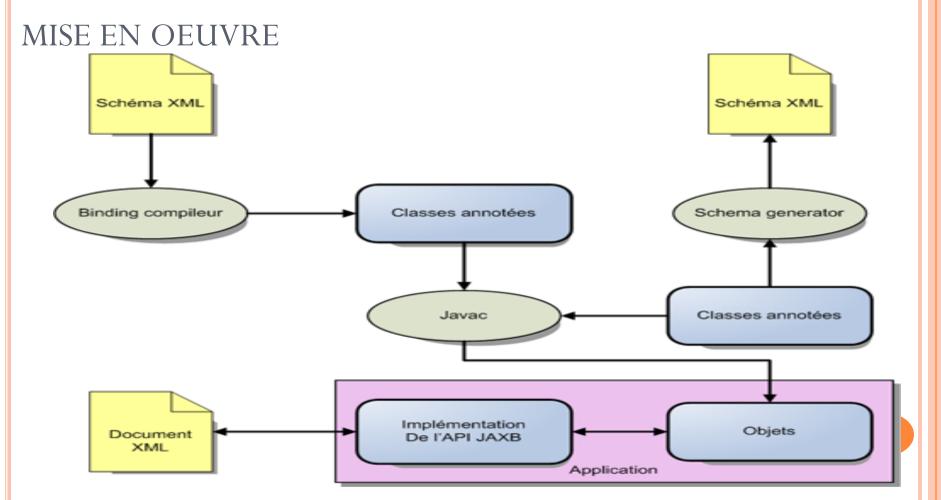
- Les fonctionnalités de JAXB 2.0 par rapport à JAXB 1.0 sont :
 - support uniquement des schémas XML (les DTD ne sont plus supportées)
 - mise en oeuvre des annotations
 - assure la correspondance bidirectionnelle entre un schéma XML et le bean correspondant.

VERSION

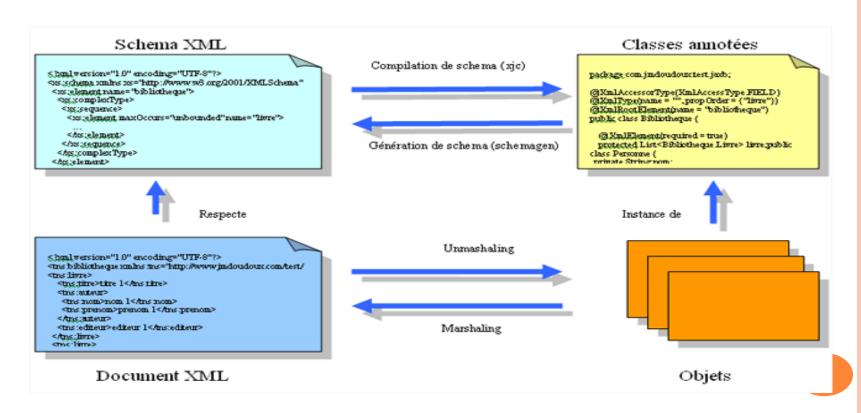
l'utilisation de fonctionnalités proposées par Java 5 notamment les generics et les énumérations

ole nombre d'entités générées est moins important : JAXB 2.0 génère une classe pour chaque complexType du schéma alors que JAXB 1.0 génère une interface et une classe qui implémente cette interface.

OUne méthode de la classe ObjectFactory est générée pour renvoyée une instance de cette classe.



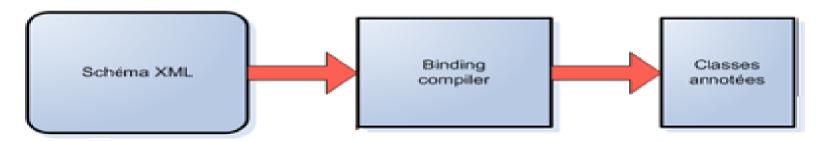
MISE EN OEUVRE



UTILISATION

- o Génération des classes à partir d'un schéma
- Le mapping d'un document XML à des objets (unmarshal)
- La création d'un document XML à partir d'objets (marshal)
- La génération d'un schéma à partir de classes compilées

GÉNÉRATION DES CLASSES À PARTIR D'UN SCHÉMA



L'outil xjc permet de générer les classes à partir d'un schéma XML

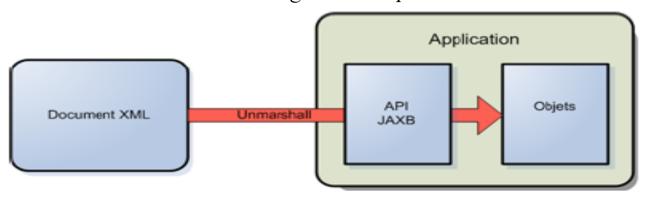
xjc -d src personne.xsd

Les classes générées :

- Personnes.java : classes qui encapsulent le document XML
- ObjectFactory.java : fabrique qui permet d'instancier des objets utilisés lors du mapping

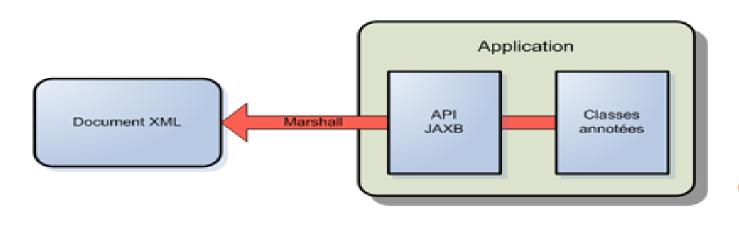
LE MAPPING D'UN DOCUMENT XML À DES OBJETS (UNMARSHAL)

- L'API JAXB propose de transformer un document XML en un ensemble d'objets qui vont encapsuler les données et la hiérarchie du document.
- O Ces objets sont des instances des classes générées à partir du schéma XML.



LA CRÉATION D'UN DOCUMENT XML À PARTIR D'OBJETS (MARSHAL)

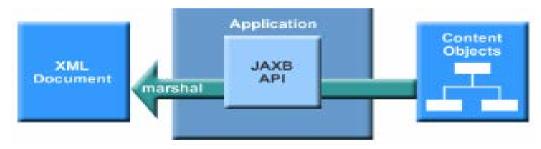
- JAXB permet de créer un document XML à partir d'un graphe d'objets : cette opération est nommée marshalling. Une opération de mashalling est l'opération inverse de l'opération d'unmarshalling.
- Ce graphe d'objets peut être issu d'une opération de type unmarshalling (construction à partir d'un document XML existant) ou issu d'une création de toutes pièces de l'ensemble des objets. Dans le premier cas cela correspond à une modification du document et dans le second cas à une création de document.



UNMARSHAL : INSTANCE EN XML

```
Application
                                                                                                  Content
import javax.xml.bind.*;
                                                                                                  Objects
                                                                                  unmarshal
import java.io.*;
                                               XML
                                                                         JAXB
                                                                          API
                                             Document
import java.util.*;
import generated.*;
public class TestJAXB {
    public static void main(String[] args) throws Exception{
        JAXBContext jc = JAXBContext.newInstance("generated«);
        Unmarshaller unmarshaller = jc.createUnmarshaller();
        Addition expr = (Addition)unmarshaller.unmarshal(new File("add.xml »));
        for( Object o : expr.getAdditionOrEntier()){
           System.out.println("o:"+o);
```





```
public class TestJAXB {
    public static void main(String[] args) throws Exception{
        JAXBContext jc = JAXBContext.newInstance("generated«);
        Unmarshaller unmarshaller = jc.createUnmarshaller();
        Addition expr =(Addition)unmarshaller.unmarshal(new File("add.xml »));
        jc = JAXBContext.newInstance("generated");
        Marshaller marshaller = jc.createMarshaller();
        marshaller.setProperty(Marshaller.JAXB_FORMATTED_OUTPUT, new Boolean(true));
        marshaller.marshal(expr,new FileOutputStream("jaxbOutput.xml"));
    }
}
```

TP: LAB_JAXB